



Ce rapport a été produit par OCHA Sud-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Le prochain rapport sera publié le 23/02/2015.

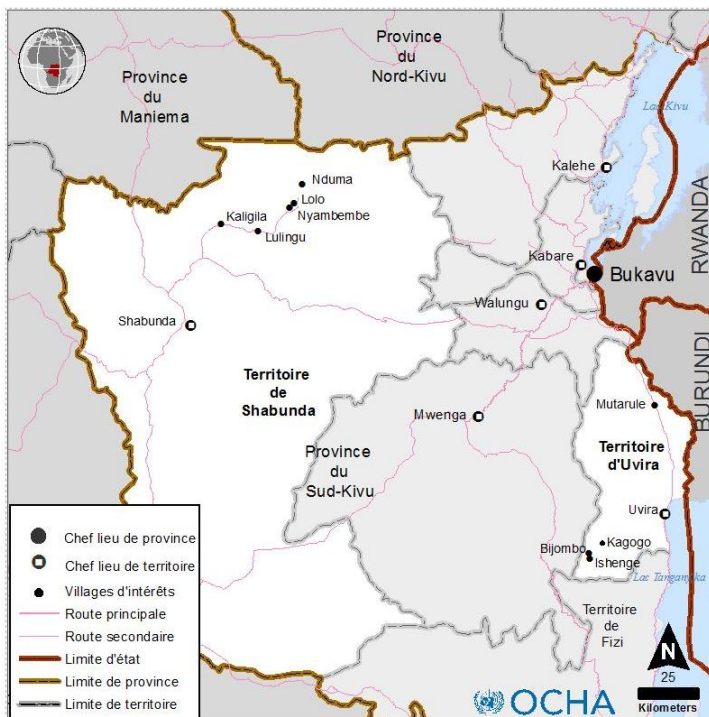
Faits saillants

- Se déplacer, seule stratégie de protection des habitants de Shabunda, malheureusement périlleuse
- Walungu : plus de 5 500 personnes vulnérables accèdent à l'eau potable et aux latrines hygiéniques

Aperçu de la situation

Quatre personnes ont été tuées et près de 10 000 autres déplacées entre janvier et février suite aux récurrents affrontements entre des miliciens Mayi-Mayi et des éléments des ex-Forces républicaines fédéralistes (FRF) dans le Groupement de Bijombo au sud-ouest d'Uvira. Les activités socioéconomiques sont paralysées tandis que l'insécurité et les difficultés d'accès physique empêchent les acteurs humanitaires d'évaluer la situation. Cette région des Hauts Plateaux d'Uvira n'est accessible qu'à pied ou par hélicoptère. La faible présence des forces de sécurité ainsi que de l'administration favorise l'activisme des groupes armés, particulièrement à travers des confrontations pour le contrôle des redevances locales. La résurgence des conflits intercommunautaires reste également à craindre, les deux groupes armés ayant une assise communautaire.

Les habitants de l'axe Lolo - Nduma dans le nord de Shabunda se sont déplacés depuis une semaine vers la forêt et les localités avoisinantes suite à l'appel des miliciens Raïya Mutomboki annonçant des opérations imminentes contre eux. Sur base du dénombrement sanitaire, leur nombre s'élèverait à plus de 12 700 personnes. Suite à ce climat de psychose, les activités socioéconomiques et humanitaires dans la région demeurent paralysées. Dans la même zone, des affrontements entre cette milice et des éléments de la Police nationale le 12 février ont causé le déplacement d'environ 10 000 habitants des localités de Kaligila, Kamango et Mintoko. En marge de ces affrontements, quatre personnes ont été enlevées, des biens des habitants pillés tandis que deux pirogues servant aux habitants pour la traversée de la rivière Lugulu ont été détruites, réduisant ainsi leur liberté de circulation. En 2015, Shabunda a été le territoire le plus affecté par les déplacements suite à l'insécurité en enregistrant 38 577 des 176 226 personnes déplacées dans la province, soit 22%.



Eau, hygiène et assainissement

- Plus de 5 500 personnes vulnérables des localités de Chinda et Muzinzi respectivement au sud et à l'est de Walungu ont désormais accès à l'eau potable et aux latrines hygiéniques grâce à un projet de l'ONG International Rescue Committee (IRC) réalisé dans le cadre du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP). Cette ONG a achevé le 12 février la construction de trois sources d'eau potable, 9 latrines au sein des écoles et du centre de santé, ainsi que la construction de 806 latrines familiales. En décembre 2015, une évaluation multisectorielle conduite par IRC dans cette zone avait relevé un taux d'utilisation d'une source d'eau salubre qui varie entre 7 et 58%, et 0% d'accès aux latrines hygiéniques.



Education

- 15 écoles primaires de Burhinyi (est de Mwenga) et Mutarule (nord Uvira) bénéficient depuis une semaine d'une subvention pour l'intégration gratuite de 774 enfants hors du système scolaire, majoritairement des retournés. Accordée par AVSI dans le cadre du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP), cette subvention permet également de réhabiliter les écoles bénéficiaires pour adapter leur capacité d'accueil, et les doter de matériels et fournitures scolaires importants. Globalement, 3 324 élèves repartis dans les 15 écoles vont bénéficier de cette subvention.



Sécurité alimentaire

- Plus de 1 840 familles vulnérables, particulièrement des déplacés, ont bénéficié de bons d'achat de vivres pour 30 jours lors de la foire organisée à cet effet à Cinda et Muzizi (Territoire de Walungu) par l'ONG Norwegian Refugee Committee (NRC) du 10 au 12 février. Ces personnes s'étaient déplacées en septembre et novembre 2015 des localités de Cinda, Luntukulu et Ngando (Mwenga, à la limite avec Walungu) vers les localités environnantes, suite notamment aux affrontements entre des Raïya Mutomboki et les Forces Armées de la RDC (FARDC). A cause de l'insécurité persistante, la plupart d'entre elles ne sont toujours pas retournées. Lors de ces affrontements, les habitants ont vu leurs stocks alimentaires et semences pillés par les belligérants, tandis que l'insécurité a significativement réduit leur accès aux champs.

Chiffres clés

6 240 239Habitants
(dénombrement
sanitaire 2014)**336 632**Déplacés internes
au 31 décembre
2015**20 846**Réfugiés burundais
arrivés à partir d'avril
2015**23%**Taux d'accès aux
toilettes hygiéniques**58%**Taux d'accès à l'eau
potable**Pour plus d'informations, veuillez contacter :****Souleymane Beye**, Chef de Sous-Bureau a.i, OCHA Sud-Kivu, beye@un.org, Cel: +243817061223**Maxime Nama**, Assistant à l'information publique, OCHA Sud-Kivu nama@un.org, Cel: +243817061233**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, Cel: +243970003750

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur www.unocha.org; www.reliefweb.int; ou <http://rdc.humanitarianresponse.info>
Afin de recevoir (ou ne plus recevoir) ce rapport de situation, veuillez envoyer un courriel à nama@un.org